

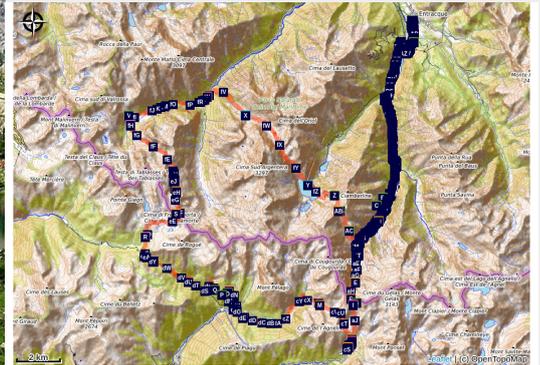


# Le trekking du loup - Argentera & Mercantour

Parco Naturale Alpi Marittime - Entracque



Randonnée au lac de Trécolpas en été, (2150 m). (Guigo Franck - PNM)



*La présence de ce prédateur emblématique des montagnes est attestée par les empreintes que l'on peut découvrir au fil de la randonnée, avec peut-être l'espoir d'observer cet animal discret.*

Ce trekking à thème est une rencontre ludique avec le loup, grâce au centre Alpha et au centre Uomini e Lupi, deux espaces muséaux dédiés à cet animal fascinant.

## Infos pratiques

---

Pratique : Pédestre

---

Durée : 7 jours

---

Longueur : 84.9 km

---

Difficulté : Moyen

---

Type : Itinérance

# Itinéraire

**Départ** : Centre Uomini e Lupi

**Arrivée** : San Giacomo d'Entracque

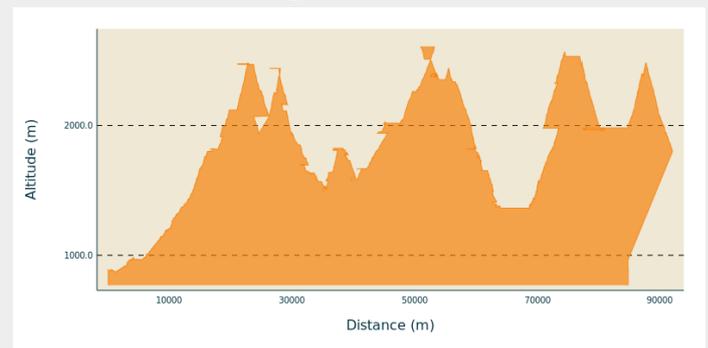
**Communes** : 1. Entracque

2. Saint-Martin-Vésubie

3. Valdeblore

4. Valdieri

## Profil altimétrique

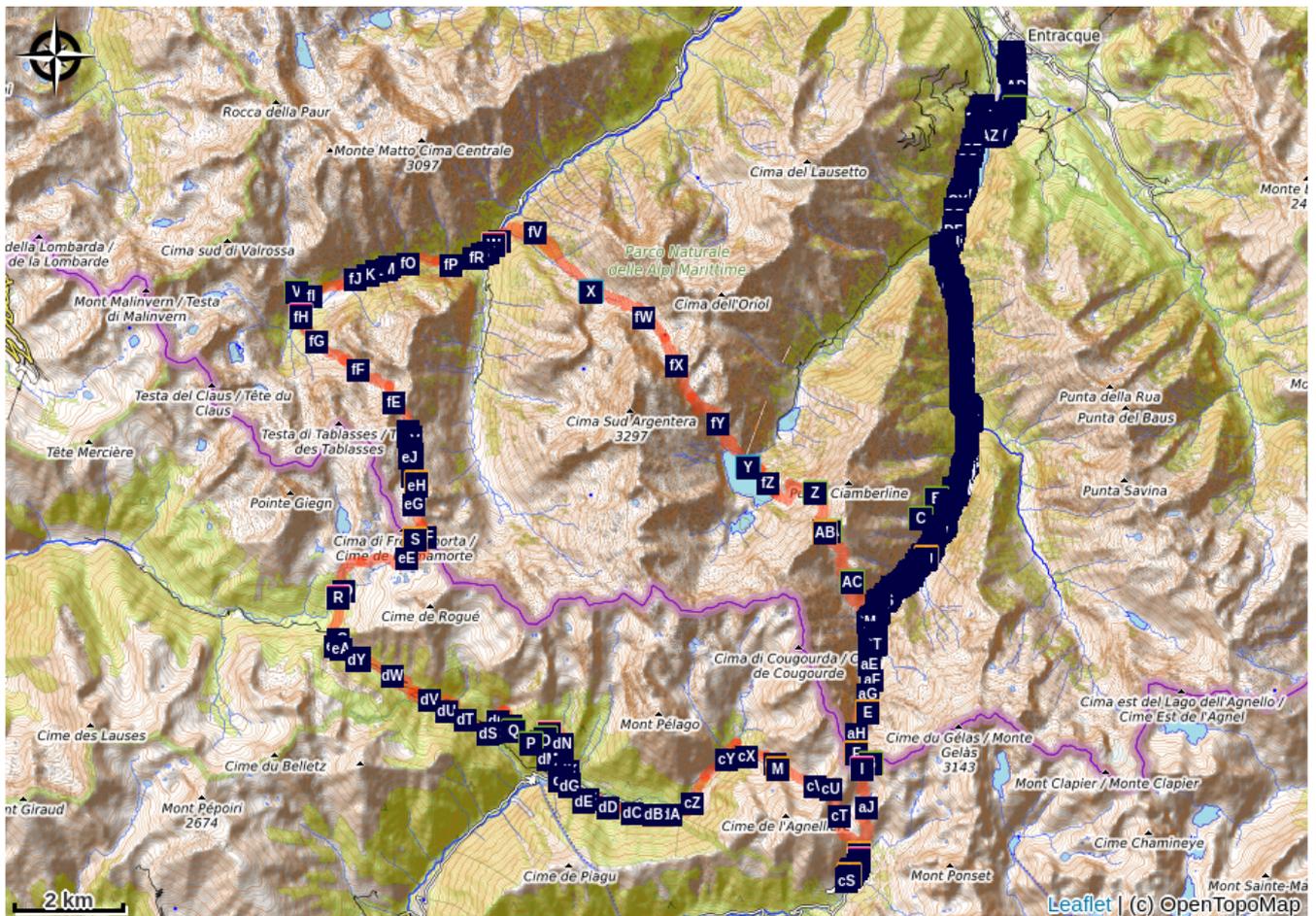


Altitude min 0 m Altitude max 0 m

## Étapes :

1. Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 1  
17.2 km / 1052 m D+ / 4 h 30
2. Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 2  
8.1 km / 681 m D+ / 4 h
3. Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 3  
11.4 km / 575 m D+ / 5 h
4. Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 4  
24.8 km / 0 m D+ / 8 h
5. Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 5  
12.0 km / 1034 m D+ / 5 h 30
6. Le trekking du Loup - Argentera & Mercantour - Etape 6  
19.8 km / 857 m D+ / 6 h 30

# Sur votre chemin...



-  Les prairies du fond de la vallée (A)
-  Le Gypaète barbu (C)
-  La Caserne défensive Col de Fenestre et les autres œuvres du Val Alpin (E)
-  Le Bouquetin des Alpes (G)
-  Le col de Fenestre (I)
-  Les traces d'érosion (K)
-  L'alpinisme dans le Mercantour (M)
-  La réintroduction du Gypaète (B)
-  Le Piazzale dei Cannoni (D)
-  Les Sentiers de la Liberté (F)
-  Il Colle di Finestra (H)
-  Terre de cour (J)
-  Le chemin muletier du col de fenestre (L)
-  Les vacheries (N)

# Toutes les infos pratiques

## **En coeur de parc**

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

## **Recommandations**

Cet itinéraire se déroule sur des sentiers alpins de haute vallée.

Les possibilités d'hébergement indiquées sont les seules disponibles sur le parcours.

Avant de partir en randonnée, prenez connaissance des consignes de sécurité. Une prudence particulière devra être observée en début de saison car il peut exister des névés persistants.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

Jusqu'à Vintimille par A8, puis N204 (direction Tende), suivre Roccavione, puis Valdieri et Entracque.

### Parking conseillé

Stationnement à San Giacomo d'Entracque

# Sur votre chemin...

---



## ✿ Les prairies du fond de la vallée (A)

Malgré ce qu'on pourrait penser, les prairies qui occupent le fond de la vallée ne sont pas des milieux très stables. Leur présence et leur apparence dépendent strictement de l'intensité des traitements cultureux qu'ils ont effectués: les interventions de pâturage et de fauchage, d'irrigation et de fertilisation influencent clairement leur composition floristique. La tonte en particulier a pour fonction de contrer le retour de la forêt, qui avance, lente mais inexorable, chaque fois que l'intervention de l'homme fait défaut.

Crédit photo : Cati Caballo

---



## 🦅 La réintroduction du Gypaète (B)

Le Vallon de la Barra a été choisi comme site de lâchers dans le projet de réintroduction du Gypaète barbu sur les Alpes. Exterminé (il semble que le dernier a été tué en 1913 en Vallée d'Aoste) à cause de sa taille et de la fausse croyance qui le voulait prédateur implacable d'ovins, il est revenu dans les cieux de l'arc alpin. Depuis 1986, en effet, un projet de réintroduction a uni l'Autriche, la France, la Suisse et l'Italie. Entre 1994 et 2015, sur le territoire du Parc aussi des couples de jeunes gypaètes ont été lâchés tous les deux ans (en alternance avec le parc français du Mercantour).

Crédit photo : Roberto Pockaj

---



## 🦅 Le Gypaète barbu (C)

Le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*), aussi connu comme Vautour des agneaux, a une envergure qui peut arriver à 285 cm et un poids qui peut dépasser les 6 kg. Planeur exceptionnel, sachant exploiter jusqu'au moindre courant ascensionnel, il est un nécrophage qui ne se nourrit que des cadavres d'animaux, notamment d'ongulés sauvages et domestiques. Consommateur d'os, cartilages et ligaments, il transporte en vol les os les plus grands pour les casser en les laissant tomber sur les pierriers pour pouvoir s'en nourrir. Monogame et à la longue vie, le gypaète d'habitude nidifie sur les parois rocheuses entre 1000 et 3000 m d'altitude.

Crédit photo : Michelangelo Giordano



## 🕒 Le Piazzale dei Cannoni (D)

La dénomination de Piazzale dei Cannoni, ou mieux Piana dei Cannoni (Esplanade des Canons), est vraisemblablement due à la présence, au cours de la seconde guerre mondiale, de la 181e Batterie de mortiers de 210/8. Les plateformes des pièces sont situées un peu à sud de la route en terre battue, le long de la pente, même si elles ne sont pas faciles à reconnaître. Sur le côté opposé du vallon, au-delà du torrent, on trouve les ruines de probables pièces logistiques et même d'une cuisine en plein air.

Crédit photo : Roberto Pockaj

## 🕒 La Caserne défensive Col de Fenestre et les autres œuvres du Val Alpin (E)

Cette caserne est un gros bâtiment en pierre et béton, encore passablement gardé, bâti pour héberger les troupes qui défendaient le col. Elle disposait de 16 salles et pouvait héberger 50 hommes.

Outre la caserne, pour défendre le col pendant la seconde guerre mondiale il y avait d'autres œuvres fortifiées. Sur le versant actuellement français, les ruines d'un gîte du XXe siècle, dédié au Lieutenant Mario Amedeo, et deux bunkers faisant partie du Val Alpin - l'Œuvre 126 à gauche du col, la 127 à droite - sont bien évidents.



## 🕒 Les Sentiers de la Liberté (F)

Entre le 8 et le 13 septembre 1943, le lendemain de l'armistice, environ mille deux cent juifs civils venant de Saint-Martin Vésubie, tout âge et classe sociale confondus, franchirent les Alpes derrière les troupes italiennes de la IVe armée. À pied, par deux routes différentes, le Col de Fenestre et le Col de Ciriegia, les réfugiés arrivèrent respectivement à Entracque et à Valdieri, où ils furent logés dans des casernes et avec des moyens de fortune. Une plaque commémorative placée sur le mur de la caserne du Col de Ciriegia rappelle ces événements.

Crédit photo : Archivio EAM



## Le Bouquetin des Alpes (G)

Le Col de Fenestrelle, ainsi que la région qui l'entoure, est très fréquenté par le bouquetin.

Le Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*) fréquente les prairies alpines et les parois rocheuses même au-dessus des 3000 mètres, en ne s'avancant dans les fonds des vallées (pourvu qu'ils ne soient pas boisés) qu'au début du printemps, afin de pouvoir se restaurer après le long hiver. Les deux sexes sont dotés de cornes à croissance annuelle, mais aux dimensions bien plus grandes dans les mâles. Le pelage, de couleur beige clair l'été, l'hiver arrive à assumer une couleur brun foncé.

Sédentaire, il aime les pâturages et se nourrit essentiellement d'herbe, intégrée par des mousses, des lichens et des feuilles d'arbustes de montagne, notamment l'hiver.

Crédit photo : Roberto Pockaj



## Il Colle di Finestra (H)

Ce col est une voie de communication directe entre la Vallée Gesso et la Vésubie, fréquentée depuis l'antiquité et traversé – entre histoire et légende – par saints, empereurs et armées. Avant que la Maison de Savoie ne dispose d'un accès direct à la mer, le Col de Fenestre a aussi été une importante voie de commerce du sel.

Son toponyme, déjà mentionné en 1041, est resté presque inchangé jusqu'à nos jours: Col de Fenestre ou, ainsi que l'appellent les cartes militaires du début du XXe siècle, Col des Fenestres. Il faut toutefois considérer comme correcte la forme au singulier, puisqu'elle fait allusion à un trou naturel (Fenêtre) s'ouvrant sur la crête nord-ouest du Cayre de la Madone.

Crédit photo : Roberto Pockaj



## Le col de Fenestre (I)

Voie de communication au sein de la Maison de Savoie, le col devint territoire italien en 1860 et col frontalier en 1947, date à laquelle la frontière fut déplacée sur la ligne de partage des eaux. Par temps clair, la vue s'étend au-delà de la plaine du Pô jusqu'à 200 km au loin vers le nord : le Cervin (4478 m) et le Mont Rose (4634 m) sont alors visibles.

Crédit photo : Guigo Franck



## 🕒 Terre de cour (J)

Le rocher noir marque l'une des limites de la Terre de Cour, autrefois domaine du Comte de Provence, avant de revenir à la Maison de Savoie au XIV<sup>ème</sup> siècle. Presque invisibles, deux inscriptions sur le rocher noir rappellent ce passé : " B " pour Belvédère, " SM " pour Saint-Martin-Vésubie. Terre de Cour se situe exclusivement sur ces deux communes, mais elles doivent partager des droits anciens, de pâturages et de bois, avec Lantosque et Roquebillière.

Crédit photo : RICHAUD Philippe



## 👣 Les traces d'érosion (K)

En convergeant, les eaux de ruissellement mettent le sol à nu, rompant un équilibre fragile. En outre, le piétinement dû à la fréquentation touristique dégrade le terrain et pose le problème de la conservation des milieux naturels. Le couvert végétal doit être préservé, car il protège les sols contre l'érosion et assure leur stabilité. Des travaux de restauration ont été entrepris pour guider et canaliser les centaines de randonneurs épris de ces espaces sauvages.

Crédit photo : GUIGO Franck



## 🕒 Le chemin muletier du col de fenestre (L)

Utilisé depuis plus de mille ans, il était régulièrement entretenu pour faciliter le passage des caravanes de mulets transportant le sel. La technique mise en œuvre pour la réalisation et l'entretien de ce chemin était celle des pierres autobloquantes. Les pavés de taille identique étaient disposés verticalement, en rangs serrés. Des matériaux fins maintenaient l'ensemble. Des caniveaux canalisait les eaux de pluie.

Crédit photo : LOMBART Guy



## L'alpinisme dans le Mercantour (M)

Au début du XXe siècle, pour les premiers alpinistes, le Mercantour a un goût d'aventure. Petit à petit, les sommets des massifs sont gravis, d'abord par les voies normales puis, avec l'arrivée de l'alpinisme moderne, par des itinéraires aux difficultés parfois extrêmes. De Victor de Cessole à Patrick Bérhault, de grands noms ont marqué l'histoire de l'alpinisme dans le Mercantour. Aujourd'hui, qu'ils soient de neige, de glace ou de rocher, la réputation de certains itinéraires sauvages n'est plus à faire.

Crédit photo : GUIGO Franck

---



## Les vacheries (N)

Cet élément du système communautaire permettait aux habitants de la vallée de placer leurs vaches en gardiennage, pour qu'elles profitent des herbages d'altitude en été. Ainsi libérés, les montagnards faisaient les foins et autres travaux agricoles, près des villages.

Les vacheries que l'on croise sur le circuit des Erps et du Cavalet étaient utilisées temporairement durant l'été, ce qui explique leur petite taille. Aujourd'hui, deux éleveurs travaillent encore sur le site du Boréon, possédant ou hébergeant une trentaine de vaches chacun.

Crédit photo : RIFFLET François